



L'empire sassanide, introduction sur ses monnaies

Exposé fait devant la SSN en septembre 2015
par *Jacques Daunis*

Rappel d'histoire

La dynastie des Sassanides régna en Perse du début du 3^{ème} siècle après J.-C. jusqu'à la conquête arabe en 651. Ces quatre siècles de règne sassanide, de 224 à 642 de notre ère, sont considérés comme l'âge d'or de la civilisation iranienne caractérisé par une grande dynastie, une religion et un art national.

Chronologie des dynasties en Iran				
Les Elamites	2000-640	av JC	La conquête arabe	633 après JC
Les Mèdes	708-550	av JC	Les Omeyyades	661-750
Les Achéménides	550-330	av JC	Les Abbassides	750-945
L'invasion grecque	330	av JC	Les Turcs et les Mongols	976-1505
Les Séleucides	330-250	av JC	Dynasties locales	1275-1925
Les Parthes	250 av JC - 224 après JC		Les Palhavis	1925-1979
Les Sassanides	224-651	après JC	La république islamique	1979- ?

La dynastie des Sassanides se présentait comme la véritable héritière des Achéménides (530-330 av JC) qui ont été les vrais fondateurs de l'empire Perse. Ces derniers (dont on évoquera ultérieurement l'histoire, pour les situer voir le tableau chronologique des dynasties) venaient de l'ouest-sud-ouest de l'Iran actuel et étaient d'une culture authentiquement iranienne qui a imposé ses traditions dans cette partie du monde. Les Sassanides se présentent donc comme les descendants naturels des Achéménides. Pour confirmer cette légitimité, la tradition iranienne rapporte que *Sâsâm*, l'ancêtre qui a donné son nom à la dynastie sassanide, était un prêtre du temple d'Anahita à Persépolis qui descendait du dernier roi achéménide *Darius III* (370-330 avant J.C.), le célèbre roi perse battu par Alexandre le Grand. Dans la légende du premier monarque sassanide, *Ardashir Ier*, on trouve également des analogies frappantes avec celle de *Cyrus II le Grand* fondateur de l'empire perse vers 550 avant J.C. Les Sassanides s'efforceront de réanimer et de développer les anciennes traditions achéménides, qui ne s'étaient cependant pas éteintes lors de l'occupation de ce territoire pendant environ 450 ans par les [Parthes](#), peuple originaire de l'Asie centrale.

Le fils de *Sâsâm*, *Pâpak*, fut roitelet de Khîr sur le lac Bakhtégan et obtint pour son propre fils *Ardachir* le commandement de la forteresse de Dârâbgerd. *Ardashir* (monnaie d'or ci-contre) se lance vers 211 ou 212 dans une série de guerres contre les roitelets voisins qu'il soumet ou remplace par des hommes à lui. *Papak* (son père) de son côté se révolte contre son suzerain le roi d'Istakhr, le tue et prend le contrôle du royaume. Mis en demeure de rentrer dans le rang par le roi des rois



Artaban V, le dernier roi des Parthes, il dénonce son allégeance et répond par un défi. La rencontre entre les deux armées a lieu en avril 224 à Hormizdaghan. Secondé par son fils aîné **Shapur, Ardashir** (*le père et le fils ci-contre*) triomphe des [Parthes](#) et tue son ancien suzerain **Artaban V**. La plus grande partie de l'aristocratie perse se rallie alors à sa cause. **Papak** meurt peu après et **Ardashir** se retrouve à la tête d'un puissant royaume en Perse, il sera couronné en 226. En deux décennies, il conquiert un vaste territoire qui s'étendit jusqu'à l'Indus. Son fils et successeur, **Shâpur I** (ou *Sapor*) continua son œuvre. **Shâpur Ier** était un roi cruel ; certains de ses soldats l'avaient surnommé le « seigneur des épaules » parce que, dit-on, après une bataille sanglante, il ordonna de trouer les épaules de ses prisonniers et d'y passer des cordes afin de ne pas les perdre en route, c'était un tendre ! Il ravagea l'Asie Mineure. Mais le nom de **Shâpur Ier** est surtout lié à la défaite de l'empereur romain **Valérien Ier** à qui il réserva un triste sort : il lui servit entre autre de marchepied lorsqu'il montait à cheval et plus tard le fit mettre à mort.



Pendant plus de quatre siècles, le royaume sassanide a été l'équivalent de l'Empire romain, puis, après sa scission avec l'occident, de celui de Byzance. Mais pendant près de quatre siècles également, les guerres étrangères et les luttes internes épuisèrent l'empire sassanide. Les combats avec Rome furent constants en particulier sous **Vahram II** (276-293) et **Shâpur II** (309-379). Au V^e siècle, un nouvel ennemi apparut en Asie centrale, les **Huns Hephtalites** qui infligèrent une série de défaites aux Sassanides, tuant même en 484 le roi **Péroz**. Après les règnes brillants de **Khosroès I** et **Khosroès II** (590-628) douze rois se succéderont en quatorze ans. Le pouvoir de l'autorité centrale passa alors aux mains des généraux. Lorsque les premières attaques des Arabes se déclenchèrent en 633, la Perse se trouvait considérablement affaiblie et la dynastie sassanide fut anéantie.

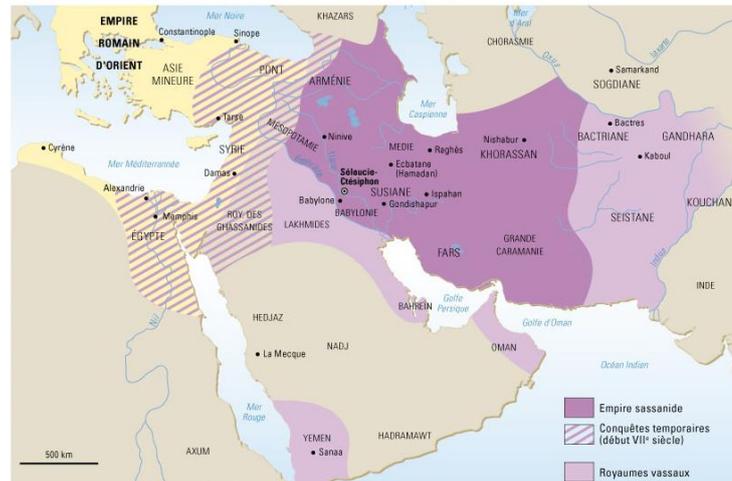
On divise la période sassanide en trois parties :

- Les III^e et IV^e siècles correspondent à la constitution de l'Empire ainsi que son développement par le premier roi **Ardashir Ier**
- Le V^e ainsi que le début du VI^e siècle marquent une pause dans l'expansion de la dynastie, voire un certain déclin en partie dû aux **Huns Hephtalites**
- Les VI^e et VII^e siècles sont marqués par le règne d'un des derniers rois, **Khosroès Ier** et son petit-fils **Chosroes II** qui donnèrent un renouveau à la dynastie sassanide.

Khosroès Ier s'est en particulier opposé aux romains qu'il a combattus avec succès, par exemple en 562 il obligea Justinien I^{er} à signer avec lui une paix de 50 ans. Il reste aussi célèbre grâce à l'histoire de son fabuleux tapis. Celui-ci se trouvait dans la grande salle des audiences royales du palais de Ctésiphon, capitale des rois sassanides. Ce tapis extraordinaire d'après les chroniqueurs de l'époque, de forme carré de 25 m de côté, en laine et soie, mélanges de fils d'or et d'argent, évoquait un grand jardin, symbole du paradis terrestre, c'était paraît-il le plus prodigieux tapis de toute l'histoire de l'Orient. Malheureusement en 637, lorsque les premiers conquérants arabes investirent le palais, ils furent fascinés par la magnificence et la richesse prodigieuse de ce tapis, et décidèrent de se le partager. Le tapis fut totalement détruit. A ce jour, aucun des précieux fragments n'a pu être retrouvé. A signaler pour l'anecdote que c'est sous le règne de **Khosroès Ier** que le jeu des échecs a été rapporté de l'Inde.

En 627, l'empereur byzantin Héraclius écrasa les Sassanides à Ninive, ce fut le début de leur déclin. Il faut pourtant retenir que l'empire sassanide a été l'une des plus grandes puissances en Asie occidentale pendant plus de 400 ans, son territoire s'étendait sur l'Iran, l'Irak, l'Arménie, le Caucase sud, l'Asie centrale du sud-ouest, l'Afghanistan occidental et quelques fragments de la Turquie et de la Syrie entre autres.

L'Empire sassanide (IIIe-VIe siècle après J.-C.)



Les monnaies sassanides

Les portraits des rois successifs, tels qu'ils sont représentés sur les monnaies, ne nous permettent pas d'affirmer précisément leur datation, mais des éléments tels que la couronne, le grènetis, les symboles célestes et la légende (pour les plus avertis) forment une parade « indéniable ».

Les monnaies sassanides ou « drachmes » se caractérisent par un flan large et mince (généralement entre 3,60g à 4,30g) et sont le plus souvent en argent ; elles représentent inlassablement le même type au droit et au revers. D'un côté figure l'empereur couronné et drapé à droite, vu de trois quarts en avant, avec la légende mentionnant le nom du roi sur le pourtour. Les portraits sont plus ou moins réalistes mais ils ne nous permettent pas d'identifier le personnage, comme par exemple sur les monnaies romaines, à défaut de savoir déchiffrer la légende. Pour l'identification du personnage l'élément distinctif est surtout la couronne. Chaque roi possède en effet son type propre de couronne, avec ses variantes permettant, avec la représentation de revers, une identification précise. Certains rois peuvent avoir plusieurs



Shapur 1er (240-272)



Bahram V (421-438)



Kavad 1er (499-531)



Chosroes II (590-628)

couronnes différentes mais elles leur restent propres car chaque couronne est créée spécialement pour le roi auquel elle est destinée lors de son investiture. La composition des couronnes s'inspire principalement de celle des Dieux, employant des symboles faisant

référence à : Ahura-Mazdah le Dieu suprême qui signifie « Seigneur de la sagesse », Anahit la déesse de la Fécondité et de la Beauté, Verethragna le Dieu guerrier qui peut prendre plusieurs formes pour combattre et vaincre le mal, ou encore Mithra, fils d'Anahit et Dieu de la Lumière.

La présence d'un ou plusieurs grènetis peut nous permettre de dater les monnaies. A sa création le monnayage sassanide n'emploie qu'un seul grènetis. Les double et triple grènetis apparaissent pour la première fois sous le règne de Sapor II (309-379) sur des monnaies de bronze uniquement. Il faudra attendre le règne de Chosroès II (591-628) pour voir le phénomène se généraliser au droit des drachmes. Mais avant l'emploi des doubles cercles, on voit apparaître à partir du règne de Kavad Ier (484-531), des éléments célestes tels que le croissant de lune ou l'étoile à l'extérieur du grènetis, disposés généralement à 3, 6 et 9 heures.



Au revers, un autel du Feu y figure toujours. On en distingue trois types différents :

- L'Autel du Feu avec flammes
- L'Autel du Feu avec flammes et deux personnages placés de chaque côté
- L'Autel du Feu avec un buste émergeant des flammes et les deux personnages placés de chaque côté



La date se trouve à gauche du personnage de gauche et le nom de l'atelier se trouve à droite du personnage de droite. Les ateliers sont difficiles à attribuer, leurs noms sont fréquemment abrégés et certaines villes ne sont désignées que par un titre honorifique. L'attribution des ateliers reste encore difficile car les numismates n'arrivent pas toujours à se mettre d'accord.

En conclusion, cette période faste de l'empire iranien possède une numismatique à la fois mystérieuse et qui paraît monotone à cause de la difficulté de lecture et de la représentation inlassable du même type au droit comme au revers des monnaies des différents rois qui se sont succédés pendant plus de quatre siècles.

